

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Bernard SIMON-VERMOT

Chronique de l'Abbaye

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2004, tome 99b, p. 3-16

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

CHRONIQUE DE L'ABBAYE

La dernière chronique s'achevait à Pâques: si le mystère célébré en cette fête est le sommet de l'année liturgique, il se déploie ensuite tout au long des mois de l'été jusqu'à l'Avent. Le «Temps ordinaire», loin de suggérer quelque chose de banal, nous rappelle au contraire que l'Esprit envoyé par le Christ ressuscité poursuit au cours des âges son œuvre de rédemption et de sanctification, de «divinisation» de l'humanité. Si la Pentecôte n'est que l'éclatement initial de cette œuvre de l'Esprit, il ne cesse tout au long des siècles, à travers les méandres si souvent obscurs de l'histoire, de travailler la pâte humaine pour acheminer les hommes vers le Royaume, vers la plénitude du Corps mystique. À la petite échelle de notre communauté, nous savons qu'il réalise invisiblement son dessein d'amour, en dépit du péché et de ses suites, au cœur des événements apparemment insignifiants, tantôt heureux tantôt attristants. Mais de ces profondeurs où nous plonge notre regard de foi, remontons à la surface, suivons le fil des faits quotidiens.

Du 11 au 18 avril

La semaine de Pâques marque un répit dans notre activité: les étudiants sont en vacances; un groupe de jeunes en profite pour faire un pèlerinage «Art et Foi» à Florence, accompagnés par leur aumônier Y.-M. Escher ainsi que le recteur Guy Luisier et Paul Mettan. Le chapitre général, fixé chaque année au vendredi de Pâques, se tient pour la première fois dans la nouvelle salle capitulaire, ce qui crée une bonne ambiance communautaire. Le Père-Abbé bénit cette salle, ainsi que toute l'aile Saint-Théodule récemment restaurée, en parcourant les étages.

Une petite innovation liturgique aussi marque cette semaine: les complies sont célébrées non plus à la chapelle des reliques, mais à la basilique dans la nef Notre-Dame, et chantées habituellement.

Dimanche 2 mai

La fête de saint Sigismond tombant le dimanche 2 mai, la messe de ce saint est anticipée au samedi soir pour la pa-



En ouverture du chapitre général du 16 avril qui se tenait pour la première fois dans notre nouvelle salle capitulaire, Mgr J. Roduit a béni cette pièce.

roisse de ville; par solidarité avec elle, la communauté s'y associe, tandis que nous fêtons notre saint fondateur le lundi.

Vendredi 14 mai

Un chapitre claustral nous donne l'occasion de réfléchir à ce thème: «engagements personnels, vie communautaire, office choral: comment les concilier?» Des questions très concrètes, qui nourrissent les échanges.

Le lendemain, M. J.-P. Coutaz, avec sa verve coutumière et son sens historique, nous offre une conférence «Au théâtre ce soir», qui montre toute l'évolution du théâtre à Saint-Maurice, grâce au collège, depuis 200 ans.

Dimanche 16 mai

La journée annuelle de prière pour les vocations rassemble une foule de jeunes venus à pied de divers côtés pour une Eucharistie célébrée par

Mgr Brunner, tandis que Mgr Roduit préside un rassemblement semblable à Sion.

Dimanche 23 mai

Un camerounais, Pierre Heffe, président de l'association des pharmaciens catholiques s'entretient avec nous des immenses problèmes du sous-développement et de la maladie en Afrique; c'est également, nous dit-il, une grande pré-

occupation des évêques africains, conscients de l'importance de l'aide spirituelle dans ce domaine, c'est là que l'Église a un grand rôle à jouer. Il fait partie du comité d'organisation du congrès mondial de la santé qui aura lieu l'an prochain à Yaoundé.

Mardi 25 mai

En la fête de la dédicace de la basilique, tous les élèves internes participent à notre Eucharistie du soir, un petit groupe d'entre eux servent la messe.

Du 24 au 27 mai

Pendant trois jours, la session pastorale du diocèse de Sion se tient à La Pelouse, avec pour thème: «Un peuple en marche»; plusieurs confrères sont présents à cette rencontre.

Du 28 au 30 mai

Une récollection nous prépare à la Pentecôte. Des textes autour du thème: «Une communauté ouverte à l'Autre et

aux autres» nourrissent notre réflexion et notre prière, ainsi que les échanges libres du samedi après-midi.

Mardi 8 juin

Deux jours après son anniversaire, notre nouveau nonagénaire, M. Marcel Michellod vient se faire fêter à l'Abbaye. De beaux instants d'émotion pour ce confrère si attaché à sa vallée natale.

Mercredi 9 juin

L'an dernier nous avons accueilli nos confrères du Grand-Saint-Bernard, c'est à notre tour maintenant à leur rendre visite: nous nous rendons à Orsières, où nos sommes chaleureusement reçus à la salle paroissiale. Une très belle vi-

déo retraçant la vie et l'œuvre missionnaire du bienheureux Maurice Tornay nous est présentée. Elle nous prépare à monter, après le repas de midi, au village natal du bienheureux, La Rosière; c'est une sorte de pèlerinage, que nous faisons d'abord en voitures puis à pied par un temps lumineux. Ces hauteurs alpestres rocailleuses et ardentes semblent avoir marqué l'esprit du futur missionnaire martyr, attisé en lui la soif d'absolu et de sainteté. Après une halte dans la maison de son enfance, nous entrons dans la chapelle du village, où sa petite-nièce nous donne des détails sur sa vie, son caractère, son activité, sa mort. Un dernier contact en plein air avec nos confrères avant le retour à



Au jour où la communauté l'a fêté pour ses 90 ans, le chanoine Marcel Michellod a pris la parole pour lire un de ses poèmes.

Saint-Maurice achève cette journée très conviviale.

Jeudi 10 juin: Fête-Dieu

Belle fête traditionnelle; une dizaine de jeunes servent la messe chantée par le Chœur Mixte de ville, suivie de la procession par un soleil déjà estival.

Deux jours après, le «choeur grégorien du samedi» dirigé par M. Pasquier anime la messe conventuelle par un chant intériorisé, au rythme léger et souple.

Dimanche 13 juin

A l'occasion du 750^e anniversaire de la mort de sainte Claire, de très nombreux représentants des différentes familles franciscaines ainsi que leurs amis se rassemblent à Saint-Maurice, où le

Foyer franciscain est un centre important de rencontres. L'abbaye les accueille pour de très belles manifestations au Théâtre du Martolet: le matin, avec «Sainte Claire, l'audace de la joie», les Sœurs Clarisses de La Grant Part (Jongny) et quelques laïcs présentent une magnifique évocation de la vie de Saint François d'Assise, où textes, icônes, musique et chorégraphie se fondent pour créer un climat de fraîcheur, de pauvreté intérieure et de joie. L'après-midi, deux acteurs de Paris miment les fioretti du Pauvre d'Assise.

Dimanche 20 juin

Après la messe radiodiffusée, a lieu la bénédiction du nouveau carillon, qui ne compte pas moins de 49 cloches, pour la construction duquel notre jeune confrère organiste François Roten a longuement travaillé; la bénédiction a lieu sur la place du parvis de la basilique en présence des donateurs, invités ensuite à partager notre repas. Le mercredi suivant, les cloches sont hissées dans le clocher au moyen d'une grue, et l'inauguration officielle se fera à la Saint Maurice.



La journée de rencontre entre les chanoines du Grand-Saint-Bernard et notre communauté a été l'occasion d'une visite de la maison natale du bienheureux Maurice Tornay à La Rosière (Orsières). La Fondation du Bienheureux Maurice Tornay a pris en charge la restauration de cette bâtisse dont nous voyons ici la chambre à coucher.

Début de juillet

Mgr Joseph Roudit se rend au Luxembourg, avec

notre confrère J.-C. Crivelli, directeur du Centre romand de pastorale liturgique à La Pelouse; ils y resteront trois jours, participant aux travaux de la commission chargée par la Conférence épiscopale francophone européenne d'achever la révision des textes liturgiques; ils y retourneront au cours de l'automne.

Du 5 au 9 juillet se tient à Châteauneuf de Galaure et à Champagne le congrès de la confédération des Chanoines Réguliers de Saint Augustin, regroupant 150 participants, dont quelques-uns de Saint-Maurice. Ces journées ont permis à tous ces confrères de resserrer les liens fraternels qui relient les membres des neuf congrégations et de les unir dans l'idéal canonial de no-

nants: «La Beauté chez Saint Augustin». Nos confrères ont aussi découvert, dans ce Foyer de Charité, la figure spirituelle de Marthe Robin. Et c'est lors de ce congrès qu'a été élu le nouvel Abbé-Primat, Mgr Maurice Bitz, Abbé général de la Congrégation de Saint-Victor: savoir qu'un confrère venu de notre abbaye a été nommé à la tête de la Confédération canoniale nous réjouit, et nous lui souhaitons un fructueux ministère en tant qu'Abbé-Primat.

Du 19 au 24 juillet

La pause de l'été est aussi un temps favorable pour prendre en Dieu repos et ressourcement: la retraite annuelle réunit les confrères du 19 au 24 juillet,

prêchée par le Père Gaston Garatea Yori, de la congrégation des Pères des Sacrés-Cœurs de Jésus et Marie. Péruvien, professeur de théologie à Lima et engagé dans la lutte contre la pauvreté, il est encore directeur de l'Institut de pastorale andine à Cusco. C'est dire qu'il est un peu pour nous la voix de l'Amérique latine. Il nous parle d'abondance du cœur de son option préférentielle pour les pauvres, dans la perspective du Royaume qui n'est pas de ce monde. Message

inhabituel peut-être, mais pourtant bien évangélique. Cela nous fait ouvrir les yeux bien au-delà des horizons de l'Occident, trop facilement replié sur ses propres problèmes et aveugle sur ceux



Les 49 cloches du nouveau carillon de l'Abbaye ont été bénies le dimanche 20 juin avant d'être montées dans le clocher les jours suivants.

tre bienheureux Père. Un thème dont l'importance actuelle est évidente dans notre monde plein de contradictions, de divisions, de laideurs, de violences a été développé par plusieurs interve-



Le père péruvien Gaston Garatea Yori a prêché la retraite abbatiale.

Royaume de Dieu et sa justice, et trouvent en Lui un bonheur que rien ne peut ravir. Samedi 24, en fin de retraite, nous

de la majorité des hommes de la planète, ignorant ce que les autres peuples pourraient nous apporter. Message tout de joie pourtant, la joie des enfants de Dieu qui cherchent avant tout le

sommes heureux d'entourer quatre confrères jubilaires: Hubert Ruckstuhl qui fête ses 60 ans de sacerdoce, Grégoire Rouiller et André Bruttin (50 ans d'ordination) et Frère Paul (60 ans de profession religieuse).

Les visites du Trésor

Depuis le début de juillet, un changement important survient dans les visites de la Basilique et du Trésor: elles ne se font plus comme jusqu'ici à certaines heures déterminées et commentées, mais les lieux sont ouverts de façon continue de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures, de sorte que visiteurs et pèlerins peuvent circuler libre-



Au dernier jour de la retraite communautaire, il est coutume de fêter nos jubilaires. Voici MM. Justin Froidevaux (chanoine de la collégiale Saint-Léodegard de Lucerne, 60 ans d'ordination), André Bruttin et Grégoire Rouiller (50 ans d'ordination) et Hubert Ruckstuhl (60 ans d'ordination) entourant Mgr J. Roduit...

ment dans l'église, le cloître, le Trésor, le Martolet. Des personnes de la ville se relayent pour assurer une surveillance et en outre il y a quelques visites guidées. Un tarif d'entrée remplace les offrandes libres. L'idée de cette réorganisation est née à la suite d'un voyage fait à l'abbaye de Conques par des délégués de la commune de Saint-Maurice et notre responsable de la pastorale touristique M.-A. Rey: il leur est apparu que le trésor de notre monastère est un bien patrimonial abbatial en même temps qu'agaunois dont il serait très souhaitable d'assurer un plus grand rayonnement; pour le développement touristique de la ville sans doute, mais plus encore en vue d'apporter un message religieux à ceux qui passent chez nous; la ville aussi en est consciente et collabore activement en secondant le sacriste Gabriel Stucky. C'est tout au long de l'année que celui-ci s'investit généreusement tant pour les visites régulières que pour les fréquents pèlerinages, en dépit d'une santé par moments chancelante, mais dont a raison son dynamisme confiant.

En été

Pendant les semaines d'été, bon nombre de confrères prennent des vacances hors de l'abbaye, laissant un «petit troupeau» maintenir la permanence de la prière chorale. Le Prieur a été trois semaines au Togo et au Burkina Faso, en visite chez les Sœurs de Saint-Augustin. D'autres quittent pour un temps la maison pour raison de santé: MM. Heimo, Cuzon, Bérard, Henry et Ruckstuhl ainsi que Frère Paul ont été hospitalisés ou opérés, de même que quelques confrères vivant en paroisses



*... et frère Paul Québatte qui célèbre
60 ans de profession.*

ou ailleurs: Mgr Henri Salina, MM. Michellod, Schubiger, Neuhaus et Hofstetter, tandis que MM. Gross et Allimann sont toujours dans le home Saint-Jacques. Quant à M. Jean-Paul Amoos, de retour après une longue hospitalisation durant laquelle il a subi une greffe de la moelle osseuse, il est en excellente voie de guérison et a la joie de pouvoir reprendre quelques cours et du ministère. M. Édouard Gressot est rentré lui aussi à l'abbaye après 8 ans dans la paroisse de Bagnes et 48 ans dans la mission du Sikkim; il s'intègre bien à notre vie communautaire et liturgique et garde l'esprit d'ouverture et de zèle missionnaire, apportant son soutien à des familles pauvres grâce à l'œuvre «Namasté».

Par contre un départ nous attriste beaucoup: celui de quatre jeunes qui



*Sa Sainteté Shénouda III, Pape des Coptes orthodoxes,
est venu en pèlerinage sur le tombeau des Martyrs thébains.*

tour à tour quittent l'abbaye: Sébastien Bauer, Jean-Baptiste Farquet, Aurélien Fourcault qui avaient, sauf ce dernier, fait leurs vœux simples, et le diacre Cédric Chanez. Nous prions pour que chacun d'eux, après un trajet de vie bousculé, trouve la voie dans laquelle le Seigneur l'appelle.

Des visites

Durant la saison d'été il y a naturellement le va-et-vient d'hôtes plus nombreux, que nous sommes heureux d'accueillir certains pour la première fois, d'autres comme de vieilles amitiés. Il y a des visites passagères: ainsi le samedi 7 août, une cinquantaine d'évêques, liés au mouvement Focolari, s'arrêtent à Saint-Maurice, et avant de visiter les lieux, chantent les vêpres avec nous, en latin pour la circonstance. Les

stalles sont à peine suffisantes pour les accueillir! Il y a aussi des séjours de quelques jours ou davantage, mais il serait trop long de tout mentionner.

Une visite pourtant mérite d'être soulignée: désirant vénérer les reliques des Martyrs thébains originaires d'Égypte, Sa Sainteté Shénouda III, Pape des Coptes orthodoxes, avait annoncé sa venue à Saint-Maurice pour le 12 juillet; dans l'après-midi de ce jour, bien avant son arrivée déjà, de nombreux Coptes l'attendent dans la basilique. Vers 17 heures, il entre à l'église, accompagné d'une dizaine d'évêques et de prêtres-moines; nous les accueillons d'abord par le chant des vêpres, puis le Père-Abbé lui adresse la bienvenue en anglais. Tous restent ensuite longuement devant les trois châsses des Martyrs exposées devant l'autel, tandis que

le peuple prie et chante des hymnes coptes, suivies de motets chantés par des membres de la Semaine romande de musique et de liturgie qui vient de commencer. Avant de nous quitter, S.S. Shénouda donne sa bénédiction. Puisse cette nouvelle rencontre œcuménique, qui tisse un lien entre l'Église copte et celle d'Agaune, être un petit pas vers l'unité des chrétiens.

Depuis la fin juin déjà, M. Roland Jaquenoud est au Kazakhstan, où il a été appelé par l'évêque de l'Église locale pour donner des cours de formation théologique à des laïcs catéchistes et à des séminaristes. Il accomplit dans cette ancienne province de l'URSS un beau ministère, dans la langue russe qu'il maîtrise bien pour avoir fait plusieurs séjours en Russie ces dernières années. Le 8 août, Mgr J. Roduit le rejoint pour participer à un festival de jeunes à Astana, durant lequel sont vénérées les reliques des martyrs thébains apportées récemment. Il en revient enthousiasmé le 17 juillet, accompagné de notre confrère, qui repartira bientôt. Depuis, voici ce que nous écrit ce dernier: «Après les deux semaines passées à Astana, je suis parti pour Kokshetav, petite ville au nord... Le plus extraordinaire fut le dimanche. Une demi-heure avant la messe, je m'assois au confessionnal. À ma grande surprise, je vois des gens arriver en courant prendre place au banc des confessions et faire la queue... Tout cela a fait que la messe a commencé avec une bonne

demi-heure de retard, sans d'ailleurs que personne ne s'en offusque. Dès que l'on a su qu'était arrivé un prêtre parlant le russe, les demandes de confessions et d'entretien n'ont plus cessé. À chaque pose entre les cours, à chaque moment libre, les gens affluaient.»

Du 12 au 18 juillet

La Semaine romande de musique et de liturgie (SRML) rassemble environ 180 personnes venues de tous les cantons romands. Avec enthousiasme, elles s'initient ou se perfectionnent dans les différentes branches de cet enseim-



Les participants au festival des jeunes catholiques à Astana au Kazakhstan ont fait un chemin de croix sur une des seules collines du pays.

ble complexe qu'est la prière liturgique: formation liturgique, solfège choral, technique vocale individuelle, chant grégorien, orgue, musique et spiritualité, etc.: il y a des ateliers pour tous les besoins et tous les goûts. Samedi soir les participants, dans une Heure musicale, chantent une suite de pièces latines choisies parmi celles en usage à l'église Notre-Dame de Paris du XIIe siècle à notre époque, cela grâce à

la venue de l'ancien maître de chapelle de cette église, Jean-Michel Dieuaide.

Cette Semaine liturgique et musicale est bien dans la ligne de notre abbaye, et si elle se renouvelle chaque été, c'est tout au long de l'année que cette activité religieuse et culturelle se poursuit non seulement par la communauté, mais encore par de nombreux laïcs bien conscients d'accomplir une tâche d'Église; ils l'ont très à cœur et la remplissent avec enthousiasme, compétence et fidélité: l'Ensemble Vocal sous la direction de Pascal Crittin, le Chœur Mixte de Saint-Maurice dirigé par Mme Michèle Olivier, le Grand Chœur de la basilique animé conjointement par Mme Olivier et Michel Roulin qui dirige en outre le chœur du collège. Il faudrait bien sûr mentionner également, dans le domaine plus directement culturel, l'Orchestre des Jeunesses musicales et du Collège et la fanfare des étudiants, dirigés le premier par Ernst Schelle, la seconde par Dario Maldonado. Notre communauté peut être reconnaissante de voir ces nombreux laïcs prendre la relève de toute une lignée de chanoines qui au cours des décennies passées se sont dévoués dans ce domaine, entre autres Louis Broquet, Marius Pasquier, Jean-Marie Theurillat.

Mercredi 11 août

La montée annuelle des confrères au chalet des Giettes est une bouffée d'air de montagne bienvenue, même s'il n'y a pas de novices pour leur offrir la raclette... Un peu plus tard, les «jeunes» confrères y monteront encore pour une fructueuse journée de réflexion et d'échanges.

Samedi 14 août

Comme chaque année, la fête de l'Assomption est préparée par une veillée de prière: d'abord à la basilique, où l'hymne acathiste ouvre le chant des vigiles, suivi d'un enseignement sur «Marie, Mère de l'Église» et d'une méditation des mystères lumineux du rosaire. Ensuite les plus vaillants montent à la chapelle de Notre-Dame du Scex pour une nuit de prière qui s'achève par la messe à 4 heures le matin.



A la chapelle du Scex, un ex-voto de 1751 témoigne d'une guérison dans une famille grâce à l'intercession de la Vierge.

Lundi 23 août

Peu après cette fête mariale, l'année scolaire reprend. Le 23, au cours d'une célébration religieuse à l'église pour tous les étudiants répartis en trois groupes successifs, le recteur Guy Luisier les invite, après s'être reposés en vacan-

ces, à se «re-poser» les questions essentielles pour construire la maison de leur vie sur des bases solides. Une maison, insiste-t-il, qui doit être construite «avec cœur», et cette note cordiale dont la source est la vie intérieure devrait dans le milieu étudiantin pénétrer toutes les relations et les activités.

Samedi 28 août

Avec le début de la classe, la vie abbatiale reprend elle aussi son rythme habituel. Nous sommes heureux cette année de pouvoir vénérer notre bienheureux Père saint Augustin au jour de sa fête liturgique le 28 août, et non à une date reportée en raison du programme scolaire.

Mercredi 1^{er} septembre

De nombreuses personnes âgées de la clinique Saint-Amé et des homes de la région font déjà maintenant leur pèlerinage annuel à Saint Maurice. L'Eucharistie est célébrée à la basilique; dans son homélie, le Père-Abbé cite ces mots encourageants et stimulants que Picasso a dits à 92 ans: «il faut beaucoup de temps pour devenir jeune».

Vendredi 10 septembre

La Fondation des archives historiques de l'Abbaye de Saint-Maurice inaugure son nouvel atelier de restauration de documents anciens dans les murs de l'Hospice Saint-Jacques. Elle offre au public une soirée «portes ouvertes» et à

18 heures dans le hall du collège se déroule une cérémonie officielle en présence des donateurs de la Fondation, qui se voient gratifiés de précieuses «clefs».



Mgr Henri Salina, président du conseil de la Fondation des archives historiques de l'Abbaye, remet une grande clef d'argent au syndic d'Ollon, M. Michel Dätwyler.

Du 6 au 11 septembre

Une session du «Dialogue interreligieux monastique» (DIM) se tient à La Pelouse, destinée aux moines et moniales francophones d'Europe, qui visitent un soir l'abbaye et participent à notre messe conventuelle (*voir article p. 22*).



Les participants à la journée de lancement du Forum 456 ont célébré une messe d'envoi dans l'église Saint-Sigismond en présence de Mgr N. Brunner et de Mgr J. Roduit.

Samedi 18 septembre

L'Abbaye accueille la journée de lancement officiel du «Forum 4 5 6», une démarche de réflexion diocésaine proposée à tous les fidèles; elle est présentée ainsi par Mgr N. Brunner et Mgr J. Roduit: «le but est de convoquer les chrétiens du diocèse de Sion et du Territoire abbatial de Saint-Maurice à une prise de conscience de la nécessité d'une *nouvelle évangélisation*. C'est tout un peuple qui veut se mettre en marche pour donner des avis, raviver la pratique de l'évangile et célébrer avec plus de ferveur».

La Saint Maurice

En la veille de la Saint Maurice, les Sœurs s'associent comme de coutume à notre communauté pour chanter les premières vêpres et les vigiles de la fête à la chapelle de Vérolliez. Le lendemain, la messe est présidée par Mgr Amédée Grab, président de la Conférence épiscopale suisse, qui nous donne une belle et substantielle homélie (*voir p. 17*). Après la procession dans les rues d'Agaune, une innovation donne une couleur populaire à la fête: pour répondre à la demande répétée des autorités communales, il a été décidé de partager

cette année le repas avec tous les habitants de la ville qui le désiraient, au Centre sportif de Saint-Maurice; c'est pour tous une rencontre fort sympathique. Dans l'après-midi, beaucoup se déplacent à la basilique pour participer aux deuxièmes vêpres qui s'achèvent, avec les châsses exposées devant l'autel, par l'émouvante proclamation de la Passion des Martyrs. Puis les notes joyeuses du carillon inauguré ce jour mettent un point d'orgue final à notre fête patronale.

Ce carillon, il fera encore entendre sa voix — ou plutôt la cascade de ses

finies notes qui s'égrènent comme une composition musicale — le dimanche suivant, en une sorte de concert retransmis en direct sur Espace 2, concert donné par M. Arie Abbenes, carillonneur du beffroi d'Utrecht. Par la suite, il apportera une note festive à toutes les grandes fêtes.

Jeudi 23 septembre

Les étudiants s'associent à notre fête patronale par une messe pour ceux qui le désirent, les autres écoutent une conférence sur van Gogh. Cette messe a lieu en l'église Saint-Sigismond, car



Mgr Amédée Grab, évêque de Coire, a présidé les célébrations de la Saint Maurice.

en ce jour commencent les travaux de restauration de la basilique. Des travaux de longue haleine qui devraient durer jusqu'à Noël... en principe, car on prévoit déjà un retard. Pendant cette période, tous nos offices liturgiques se font à la salle capitulaire aménagée en chapelle; le dimanche par contre, seuls les



Pendant les travaux à la Basilique le corridor du premier étage a été transformé en sacristie.

confrères âgés ou infirmes ont une messe dans cette salle, les autres chantant les laudes et la messe à l'église de ville. Les ouvriers se sont donc mis à l'ouvrage: une toile protégeant le mobilier contre la poussière, ils ont démonté tous les revêtements du chancel et le dallage du chœur; jour après jour ils poursuivent ces travaux, qui concernent pour le moment le chœur et l'avant-chœur ainsi que l'éclairage et le chauffage de toute l'église. Des panneaux explicatifs installés au premier étage permettent à chacun de comprendre les objectifs de la restauration et de suivre son évolution.

Ainsi un travail important, conçu avec compétence et organisé efficacement est en cours pour cette restauration qui, nous l'espérons, donnera une

belle allure à notre basilique et fera d'elle un sanctuaire mieux adapté aux besoins actuels de la liturgie.

Renouveau spirituel

Puissent ces réalisations d'ordre matériel être accompagnées d'un semblable renouveau au plan spirituel: vont nous y aider une recollection de deux jours au début d'octobre, puis le chapitre général du 22 octobre, où sont envisagés des problèmes concernant nos activités et nos grandes orientations, enfin surtout la visite canonique que commence à faire Dom Mauro Lepori, Abbé d'Hauterive. Dieu veuille qu'elle soit une bénédiction pour notre communauté. En un temps où la rareté des vocations, le vieillissement, toutes sortes d'adversités pèsent sur l'avenir des familles religieuses, il est bon de méditer ces lignes de Robert de Langeac: «Aux origines des familles religieuses, on trouve toujours une âme vivant sur les sommets, près de Dieu. Les difficultés fondent sur elle, pour l'ordinaire, de toutes parts, nombreuses comme les gouttes d'une pluie d'orage ou les flocons d'une tourmente de neige. Mais l'amour qu'elle porte au cœur est plus fort que tout. Ce qui devait l'abattre la relève; ce qui devait éteindre sa flamme la ravive. L'obstacle devient moyen. La ruine est le commencement de la prospérité. Elle prend alors son élan et va son chemin tout droit, attirant et entraînant tout après elle». Ces paroles nous invitent tous à un surcroît de fidélité et de confiance en la Providence.

Chne Jean-Bernard Simon-Vermot